

à la maison. Marthe dit à Jésus : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. Mais maintenant encore, je le sais, tout ce que tu demanderas à Dieu, Dieu te l'accordera. » Jésus lui dit : « Ton frère **ressuscitera**. » Marthe reprit : « Je sais qu'il **ressuscitera** à la **résurrection**, au dernier jour. » Jésus lui dit : « Moi, je suis la résurrection et la vie. Celui qui croit en moi, même s'il meurt, vivra ; quiconque vit et croit en moi ne mourra jamais. Crois-tu cela ? » Elle répondit : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le de la lecture brève Ayant dit cela, elle partit appeler sa sœur Marie, et lui dit tout bas : « Le Maître est là, il t'appelle. » Marie, dès qu'elle l'entendit, se leva rapidement et alla rejoindre Jésus. Il n'était pas encore entré dans le village, mais il se trouvait toujours à l'endroit où Marthe l'avait rencontré. Les Juifs qui étaient à la maison avec Marie et la reconfortaient, la voyant se lever et sortir si vite, la suivirent; ils pensaient qu'elle allait au tombeau pour y pleurer. Marie arriva à l'endroit où se trouvait Jésus. Dès qu'elle le vit, elle se jeta à ses pieds et lui dit : « Seigneur, si tu avais été ici, mon frère ne serait pas mort. » Quand il vit qu'elle pleurait, et que les Juifs venus avec elle pleuraient aussi, Jésus, en son esprit, fut saisi d'émotion, il fut bouleversé, et il demanda : « Où l'avez-vous déposé ? » Ils lui répondirent : « Seigneur, viens, et vois. » Alors Jésus se mit à pleurer. Les Juifs disaient : « Voyez comme il l'aimait! » Mais certains d'entre eux dirent : « Lui qui a ouvert les yeux de l'aveugle, ne pouvait-il pas empêcher Lazare de mourir ? » Jésus, repris par l'émotion, arriva au tombeau. C'était une grotte fermée par une pierre. Jésus dit : « Enlevez la pierre. » Marthe, la sœur du défunt, lui dit : « Seigneur, il sent déjà; c'est le quatrième jour qu'il est là. » Alors Jésus dit à Marthe : « Ne te l'ai-je pas dit ? Si tu crois, tu verras la gloire de Dieu. » On enleva donc la pierre. Alors Jésus leva les yeux au ciel et dit : « Père, je te rends grâce parce que tu m'as exaucé. Je le savais bien, moi, que tu m'exauces toujours; mais je le dis à cause de la foule qui m'entoure, afin qu'ils croient que c'est toi qui m'as envoyé. » Après cela, il cria d'une voix forte : « Lazare, viens dehors! » Et le mort sortit, les pieds et les mains liés par des bandelettes, le visage enveloppé d'un suaire. Jésus leur dit : « Déliez-le, et laissez-le aller. » Beaucoup de Juifs, qui étaient venus auprès de Marie et avaient donc vu ce que Jésus avait fait, crurent en lui.

Jésus aimait Marthe et sa sœur : Y a-t-il un rapport entre l'amour et la confiance ? Faire confiance, qu'est-ce que cela signifie pour toi ?

D'après toi, la confiance peut-elle se perdre, se mériter ? (*Cléophas*)

ressusciter : veut dire réveiller, se relever. La résurrection de Jésus n'est pas la même que celle de Lazare, qui redevient vivant comme avant. Mais Jésus par sa résurrection, passe de la mort à une vie sans fin avec Dieu. Et Il nous fait cette promesse : Dieu nous ressuscitera comme il L'a ressuscité. (*P en E jr*). La foi en la résurrection apparaît très tardivement en Israël, au II^{ème} av. J.C. à l'occasion de la terrible persécution du roi grec Antiochus Epiphane; et à l'époque du Christ, elle n'est même pas encore admise par tout le monde, comme les Sadducéens. (M. N.T)

feuille « Dimanche »

Les paroissiens de Saint-Pierre
Notre-Dame de Bonsecours

5^{ème} dimanche de Carême



Nous aussi, nous sommes invités à croire en Jésus Christ, ressuscité. Il est vainqueur de la mort et maître de la vie, maintenant et pour toujours. Par notre baptême, nous ressuscitons avec lui. (*Magnificat jr*)



Dieu promet d'offrir son Esprit car il nous fait vivre. Quand Jésus redonne vie au corps de son ami Lazare, c'est l'Esprit de Dieu qui agit. À notre tour, laissons-le agir en nous... Marthe et sa famille connaissent Jésus depuis longtemps. Marthe lui a toujours fait confiance. La mort de son frère Lazare ne détruit pas l'espérance qu'elle a mise en Jésus. Elle le croit au plus profond de son cœur : Jésus est le Fils de Dieu. C'est lui qui donne la vie. **Même quand tout semble terminé, fichu et mort, la foi prend le relais.** Ce qui est impossible devient possible. Ayons confiance en Jésus parce que Dieu l'a ressuscité. Comment réagis-tu quand un de tes proches tombe malade ? Quelles paroles te reconfortent ? Ferme les yeux et, comme Marthe, dis : « Oui, Seigneur, je le crois : tu es le Christ, le Fils de Dieu. »



Jésus aime Marthe, Marie et Lazare, chacun tel qu'il est : Marthe avec sa foi déterminée, Marie avec sa délicatesse et le parfum de tendresse qui sort de son cœur, Lazare, dans la nuit de son tombeau. Jésus éprouve pour chacun d'entre nous une amitié unique. Il est toujours là pour nous ramener à la vie... sur la foi de Marthe... Jésus s'appuie pour faire passer cette fraternité des liens du sang à la fraternité des fils et filles de Dieu. Car si « Jésus est le Christ, le Fils de Dieu qui vient dans le monde », c'est bien pour faire de nous tous un peuple de frères et sœurs appartenant à Dieu son Père... Ce cinquième dimanche de Carême nous encourage à ouvrir nos multiples « tombeaux » et à accueillir le souffle de l'Esprit de vie qui se répand sans cesse. (Karem Bustica, *Prions en Eglise*)



POUR COMMENCER, une mise au point. Non, Lazare (« Dieu a secouru », en hébreu) n'est pas ressuscité. Il a été réanimé, il est revenu (provisoirement) à la vie... La résurrection, c'est autre chose : c'est traverser la mort pour accéder à la vie nouvelle, la vie sans condition ni restriction, ce que la foi chrétienne appelle « vie éternelle » (Christelle Javary)... Le Christ est venu mettre en échec non la vie, mais la mort ; oui, mettre en échec la mort, non la vie ; renouveler le monde, non le détruire (Saint Pierre Chrysologue, *Magnificat*)

28 et 29 mars 2020



Première Lecture : Livre du d'Ezékiel (Ez 37, 12-14)

Ce texte est encadré par deux expressions similaires ; au début « Ainsi parle le Seigneur Dieu », à la fin « Parole du Seigneur ». Un cadre qui a évidemment pour but de solenniser ce qui est encadré. Chaque fois qu'un prophète juge utile de répréciser qu'il parle de la part du Seigneur, c'est parce que son message est particulièrement important et difficile à entendre... le contexte historique : le peuple est en exil à Babylone, réduit à la merci des Babyloniens, il est anéanti (au vrai sens du terme, réduit à néant), comme mort, c'est pourquoi Dieu parle de tombeaux. (M. N. T) le seul prophète connu à avoir vécu en exil à Babylone avec ses compatriotes, qu'il avait vainement tenté de détourner de leur mauvaise conduite. L'Esprit a soufflé puissamment sur lui, pour qu'il rallume chez les exilés l'espoir d'un retour. (*P en E*) Ezékiel nous annonce une grande nouvelle : le Seigneur Dieu ouvrira nos tombeaux, il mettra en nous son Esprit et nous vivrons pour toujours. Confiance : il l'a dit et il le fera ! Continuons notre route vers Pâques dans la joie. (*Magnificat jr*)

Ainsi parle le Seigneur Dieu : Je vais ouvrir vos tombeaux et je vous en ferai remonter, ô mon peuple, et je vous ramènerai sur la terre d'Israël. Vous saurez que Je suis le Seigneur, quand j'ouvrirai vos tombeaux et vous en ferai remonter, ô mon peuple! Je mettrai en vous mon **esprit**, et vous vivrez ; je vous donnerai le repos sur votre terre. Alors vous saurez que Je suis le Seigneur : j'ai parlé et je le ferai – oracle du Seigneur.

Esprit : pour vivre, il faut de l'air, de l'eau... Dieu donne son esprit aux hommes pour les guider les faire vivre. (*Prions en Eglise junior*)

Psaume : 129

Il y a dans le psautier un ensemble de quinze psaumes qui portent un nom particulier : chacun d'eux commence par ces mots « cantique des montées ». En hébreu, le verbe « monter » est employé pour dire « Aller à Jérusalem en pèlerinage »... Le psaume 129 est donc l'un de ces cantiques des Montées ; il était probablement chanté pendant la fête des tentes, au cours d'une cérémonie pénitentielle. C'est pourquoi le vocabulaire de la faute et du pardon est relativement important dans ce psaume. (M. N. Thabut)

1 Des profondeurs je crie vers toi, Seigneur, **J'espère le Seigneur** de toute mon âme ;
2 Seigneur, écoute mon appel ! je l'espère, et j'attends sa parole.
Que ton oreille se fasse attentive 6 Mon âme attend le Seigneur
au cri de ma prière ! plus qu'un veilleur ne guette l'aurore. [...]

3 Si tu retiens les fautes, Seigneur,
Seigneur, qui subsistera ?

4 Mais **près de toi se trouve le pardon**
pour que l'homme te craigne.

près de toi... te craigne : Dieu n'est que don et pardon. Nous trouvons là encore une définition de la « crainte de Dieu » : ce n'est pas la crainte du châtement, la peur ; car la peur n'est pas une attitude d'homme libre et Dieu veut nous libérer totalement ; la « crainte de Dieu » au sens biblique, c'est une adoration pleine d'émerveillement devant la Toute-Puissance de Dieu faite seulement d'amour. « Craindre » le Seigneur, c'est l'adorer et lui faire tellement confiance qu'on fera tout son possible pour obéir à sa loi dans la certitude que cette Loi n'est dictée que par son amour paternel. (M. N. Thabut)

espérer le Seigneur : c'est avoir confiance en lui.

rachat : c'est Dieu qui nous sauve, nous rachète à la mort. (*Cléophas*)



Deuxième Lecture : lettre de saint Paul Apôtre aux Romains (Rm 8, 8-11)

Saint-Paul rappelle aux premiers chrétiens de Rome la bonne nouvelle qui nous remplit d'espérance : si Jésus vit en nous, son Esprit d'amour sera plus fort que la mort et nous sortirons de nos tombeaux comme Jésus au matin de Pâques. Nous vivrons heureux auprès de Dieu et de nos frères, pour toujours. (*Magnificat junior*)

Frères, ceux qui sont sous l'emprise de la chair ne peuvent pas plaire à Dieu.

Or, vous, vous n'êtes pas **sous l'emprise de la chair**, mais sous celle de l'Esprit, puisque l'Esprit de Dieu habite en vous. Celui qui n'a pas l'Esprit du Christ ne lui appartient pas. Mais si le Christ est en vous, le corps, il est vrai, reste marqué par la mort à cause du péché, mais l'Esprit vous fait vivre, puisque vous êtes devenus des **justes**. Et si l'Esprit de celui qui a ressuscité Jésus d'entre les morts habite en vous, celui qui a ressuscité Jésus, le Christ, d'entre les morts donnera aussi la vie à vos corps mortels par son Esprit qui habite en vous.

sous l'emprise de la chair : c'est l'indifférence, la haine, le centrage sur soi, l'égoïsme... on ne peut pas être en harmonie avec Dieu, qui n'est qu'amour. Ce qui n'est pas amour ne vient pas de Dieu et donc, parce que cela ne vient pas de Dieu, c'est voué à la mort. C'est l'homme sans l'esprit de Dieu.

sous l'emprise de l'Esprit : on voit bien ce que cela veut dire, il suffit de remplacer le mot Esprit par le mot Amour... Le fruit de l'Esprit, c'est la maîtrise de soi, la patience, la confiance en Dieu. (M. N. Thabut)

justes : par l'Esprit Saint, nous devenons des justes, c'est-à-dire que nous devenons capables de vivre selon la justice, selon la loi de Dieu. (*Magnificat junior*) ajustés à l'amour de Dieu.



Evangelie : selon saint Jean (11, 1-45)

Il s'agit plutôt « le réveil de Lazare » que de « la résurrection de Lazare » ! En effet, sa mort n'a été qu'une parenthèse dans sa vie terrestre... il a eu un supplément de vie terrestre. Son corps n'était pas transformé... Les grands prêtres et les Pharisiens ne s'y sont pas trompés : ils ont fort bien compris la gravité du signe que Jésus avait donné là : d'après Saint Jean, toujours, trop de gens se mirent à croire en Jésus à la suite de la résurrection de Lazare, et c'est là qu'ils décidèrent de le faire mourir. C'est donc ce miracle qui a signé l'arrêt de mort de Jésus.

En ce temps-là, il y avait quelqu'un de malade, Lazare, de Béthanie, le village de Marie et de Marthe, sa sœur. Or Marie était celle qui répandit du parfum sur le Seigneur et lui essuya les pieds avec ses cheveux. C'était son frère Lazare qui était malade. Donc, les deux sœurs envoyèrent dire à Jésus : « Seigneur, celui que tu aimes est malade. » En apprenant cela, Jésus dit : « Cette maladie ne conduit pas à la mort, elle est pour la gloire de Dieu, afin que par elle le Fils de Dieu soit glorifié. » **Jésus aimait Marthe et sa sœur**, ainsi que Lazare. Quand il apprit que celui-ci était malade, il demeura deux jours encore à l'endroit où il se trouvait. Puis, après cela, il dit aux disciples : « Revenons en Judée. » Les disciples lui dirent : « Rabbi, tout récemment, les Juifs, là-bas, cherchaient à te lapider, et tu y retournes ? » Jésus répondit : « N'y a-t-il pas douze heures dans une journée ? Celui qui marche pendant le jour ne trébuche pas, parce qu'il voit la lumière de ce monde ; mais celui qui marche pendant la nuit trébuche, parce que la lumière n'est pas en lui. » Après ces paroles, il ajouta : « Lazare, notre ami, s'est endormi ; mais je vais aller le tirer de ce sommeil. » Les disciples lui dirent alors : « Seigneur, s'il s'est endormi, il sera sauvé. » Jésus avait parlé de la mort ; eux pensaient qu'il parlait du repos du sommeil. Alors il leur dit ouvertement : « Lazare est mort, et je me réjouis de n'avoir pas été là, à cause de vous, pour que vous croyiez. Mais allons auprès de lui ! » Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire Jumeau), dit aux autres disciples : « Allons-y, nous aussi, pour mourir avec lui ! » À son arrivée, Jésus trouva Lazare au tombeau depuis quatre jours déjà. Comme Béthanie était tout près de Jérusalem – à une distance de quinze stades (c'est-à-dire une demi-heure de marche environ) –, beaucoup de Juifs étaient venus reconforter Marthe et Marie au sujet de leur frère. Lorsque Marthe apprit l'arrivée de Jésus, elle partit à sa rencontre, tandis que Marie restait assise